

N..., qui du parquet connaît toutes les frimes ;
Ou N..., si savant à carotter sur primes,
Ou N... ; quelquefois, avant qu'il fût noyé,
On l'a vu retourner un client fourvoyé.
Emprunte de N... l'habile ministère :
Nul ne sait mieux dorer une pilule amère,
Nul ne sait mieux que lui remonter le moral
Du malheureux qui voit griller son capital.
Garde-toi de ceux qui, pour tenter ton courage,
Viendront t'offrir un huit, levé sur leur courtage.
Arrière ces félons ! le Syndic en courroux
Usera sur leur dos le fouet qui cingla N...

Surtout, pour regréner, quand viennent les désastres,
Prends soin de te munir d'un bon nombre de piastres ;
Car, au jeu, le plus fin ne gagne pas toujours ;
Les revers sont nombreux. Les amis de N...,
Si fiers de ses conseils, de ses hautes manœuvres,
Digèrent bien souvent de mortelles couleuvres ;
L'héroïque N..., le rusé N...,
Plus souvent qu'à leur tour ont payé leur écot ;
N..., sabordé par la crise d'octobre,
Montre pour les valeurs un appétit plus sobre ;
L'Ajax de l'Avignon, le brave N...,
De la Bourse un moment oubliant le chemin,
Dut boucher à l'écart de graves avaries :